

## Le clone de Bush

**L'allégeance du candidat UMP à l'idéologie du gouvernement américain, dans ses aspects les plus libéraux et conservateurs, pourrait avoir des répercussions inquiétantes, tant sur la gouvernance de notre pays que sur notre politique étrangère.**

La très grande complaisance, pourquoi ne pas dire la fascination aussi, à l'égard de la politique extérieure de George W. Bush, sont des caractéristiques les plus graves et les plus marquantes de **l'atlantisme forcené de Nicolas Sarkozy.**

Sarkozy se veut « l'ami des américains ». Pourquoi pas ? Qui d'ailleurs, se voudrait « l'ennemi des américains » ? Mais ce qui doit faire débat en cette année 2007, c'est **l'allégeance aveugle à une politique dite de lutte contre le terrorisme, absurde et inefficace, dont la guerre en Irak est la plus sanglante illustration.**

La pire illustration en demeure l'extravagant voyage du ministre de l'Intérieur en septembre 2006. **Le spectacle d'un candidat à la présidentielle, supposé issu de la famille gaulliste, quémandant un rendez-vous dans un bureau attenant à celui du président des Etats- Unis, dans l'espoir finalement exaucé, de rencontrer quelques minutes le grand homme, pour lui arracher une photo immortalisant l'instant et l'exhiber comme un trophée, est un spectacle pénible pour tout Français nourri au lait de la « grandeur de la France » et de son « message universel ».** Et entendre un candidat à la présidence de la République **critiquer aux Etats-Unis la politique étrangère et « l'arrogance » de son pays,** est proprement insupportable.

Tous les journalistes américains ont souligné la tonalité étonnamment « pro-américaine » et « pro-Bush » des propos de monsieur Sarkozy. Certains faisant remarquer que **le ministre de l'Intérieur français s'était révélé plus ardent défenseur de la politique de Bush que beaucoup de parlementaires républicains eux-mêmes.**

Quant au Canard Enchaîné du 20 septembre 2006, il prête à Jacques Chirac des propos suivants : **« Sarkozy a multiplié les maladresses aux Etats-Unis. Il s'est totalement aligné sur la politique américaine et sur Bush. Bien loin du gaullisme et même des grandes traditions politiques et diplomatiques françaises »**